



RAPPORT PHASE 2

N° enregistrement de l'équipe

DatavizPesticides-1086

Site internet

<http://www.hydroviz.fr>

Contact (email)

hydroviz.fr@gmail.com

Logos des organisateurs et partenaires du concours



La qualité des ressources d'eau douce est un enjeu environnemental et de santé publique qui nous concerne tous : il s'agit de l'eau que nous consommons tous les jours de diverses manières, que ce soit pour nous hydrater, nous laver, laver les objets du quotidien, ou encore celle servant à irriguer les cultures... Nous avons donc dégagé deux démarches possibles pour informer le grand public comme les spécialistes sur cette problématique :

- Soit de permettre simplement de constater les faits en offrant des outils statistiques faisant la part belle aux évolutions des chiffres associés à la présence des pesticides ;
- **Soit d'accompagner par différents biais l'utilisateur pour qu'il découvre progressivement et par lui-même le sujet et les informations l'intéressant directement.**

Dans le cadre du projet **HydroViz**, nous avons décidé de mettre en place une solution prenant le parti de cette dernière démarche, tout en **répondant à l'ensemble des cinq défis du concours** (listés à l'article 4.4 du règlement du concours) visant à **donner au citoyen des éléments de cadrage et des grandes tendances** sur la problématique complexe de la pollution aux pesticides de ce bien commun qu'est l'eau :

- visualisation des **niveaux de contamination** ;
- visualisation de l'**évolution des niveaux de contamination** ;
- visualisation des pesticides par **catégories** ;
- visualisation des pesticides par **fréquence d'apparition** ;
- mise à disposition des **informations sur les caractéristiques** des pesticides de manière interactive.

Nous sommes convaincus qu'**en plaçant l'utilisateur en tant qu'explorateur** – qu'il s'agisse d'un citoyen désireux s'informer sur la qualité des eaux dans sa région, d'une personne informée désireux aller plus loin dans son apprentissage du sujet, voire d'un expert à la recherche de données précises – la problématique prend une dimension dans laquelle cet explorateur peut à terme **devenir acteur**. Pour ce faire, l'outil que nous proposons se doit d'être un facilitateur d'accès aux données existantes, dans une démarche didactique et intuitive : en proposant des niveaux de lecture variés, adaptés au niveau de connaissance de l'utilisateur, mais également de lui permettre de progresser.

HydroViz a été développé dès les premières heures - tant dans la lettre que dans l'esprit - selon les **valeurs de l'open source** : les [logiciels utilisés sur l'ensemble du workflow sont libres](#), le [code source](#) est ouvert et public depuis le départ, mais nous avons également poussé l'exercice en publiant tôt et régulièrement des nouvelles sur l'avancement du projet sur les réseaux sociaux. Ceci nous a notamment permis de récolter des avis d'utilisateurs d'horizons très différents lesquels ont enrichi la liste des idées d'[évolutions possibles](#) de l'application, car nous partons du principe qu'**un outil permettant d'aborder une telle problématique de santé publique se doit d'être évolutif mais aussi construit en concertation avec les citoyens, les pouvoirs publics, et la communauté scientifique.**

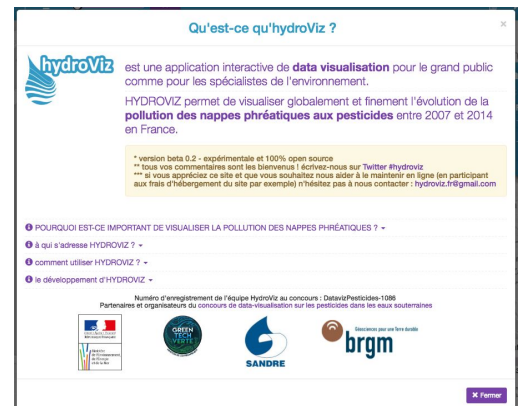
L'ensemble du projet **HydroViz** à ce jour a été pensé, conçu, développé, et finalisé de manière ouverte et collaborative par [Julien Paris](#) et [Florian Melki](#). Vous trouverez en [fin de rapport](#) plus de détails sur nos compétences et centres d'intérêt multiples.

Ce projet a été également pour nous le prétexte à une forme d'expérimentation sociale et entrepreneuriale, ainsi que l'objet d'une **profonde réflexion sur le travail collaboratif et la valeur du travail créatif à l'ère du développement continu.**

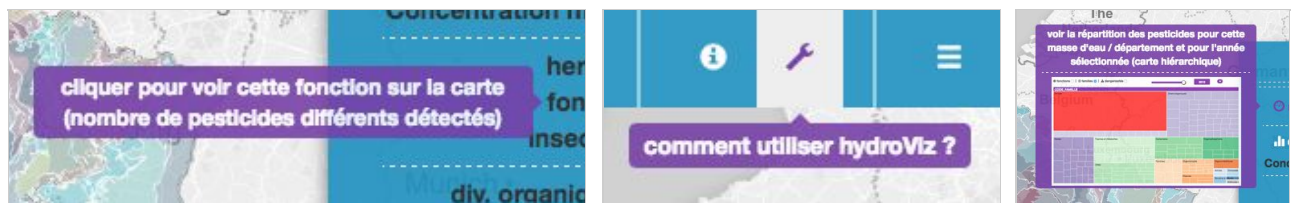
- Le [sommaire](#) se trouve en fin de dossier ;
- Le support visuel (slides) utilisé lors de la présentation devant jury le 16/02/2017 est consultable en cliquant sur le lien suivant : [présentation_Hydroviz](#) ;
- Le code source (sous licence GNU GPL) de l'application HydroViz est librement téléchargeable dans son intégralité en cliquant sur le lien suivant : [repo GitLab](#)

• Généralités

HydroViz a été développé dans une **approche qui se veut pédagogique et didactique** de manière à ce que l'utilisateur ne soit jamais perdu, ni par les fonctionnalités, ni par les contenus. Le but est avant tout de sensibiliser et d'informer l'utilisateur à la problématique de la pollution aux pesticides des eaux souterraines. Ainsi l'utilisateur est d'abord accueilli par un **"pop up" introductif** où est rapidement présentée la problématique accompagnée d'une vidéo de [Data Gueule](#) sur l'eau (avec l'accord formel de la maison de production), un présentation des objectifs de l'application, un guide d'utilisation, une présentation des auteurs, et enfin les logos des organisateurs et partenaires du concours.



Des **info-bulles** apparaissent lors du passage de la souris sur l'ensemble des boutons interactifs, expliquant les fonctionnalités à disposition ou guidant l'utilisateur vers les informations complémentaires dont il pourrait avoir besoin.



La **barre de navigation** permet d'accéder à toutes les informations complémentaires relatives au projet HydroViz : guide d'utilisation, *slider* temporel (voir paragraphe suivant), [méthodologie](#), sources et ressources, [licences](#) des programmes et des données utilisés, ainsi que les mentions légales, et les contacts.



De ce fait, HydroViz accompagne l'utilisateur pour lui faire prendre en main les trois fonctionnalités principales de l'application que sont : **le *slider* temporel, la carte, et le *treemap***.

• Le *slider* temporel

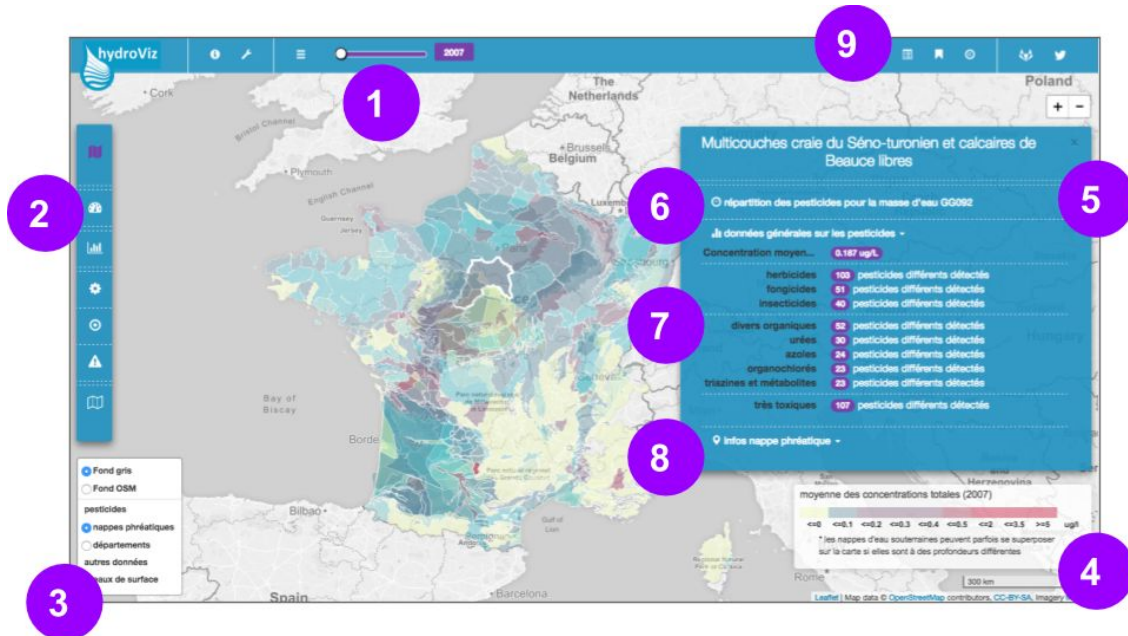


La première dimension sur laquelle l'utilisateur peut jouer est le **facteur temps**. Affichée sous la forme d'un *slider*, cette fonctionnalité intuitive permet à l'utilisateur de passer d'une année à une autre quelle que soit la visualisation (carte ou *treemap*). Bien que techniquement réalisable, nous n'avons pour l'instant pas cherché à visualiser simultanément les valeurs des pesticides cumulées sur plusieurs années, car nous désirons que l'utilisateur puisse explorer les données par lui-même, qu'il puisse constater *de visu* l'évolution des niveaux de pollution aux pesticides, et qu'il se parvienne à se faire une représentation concrète de cette évolution.

• La carte interactive

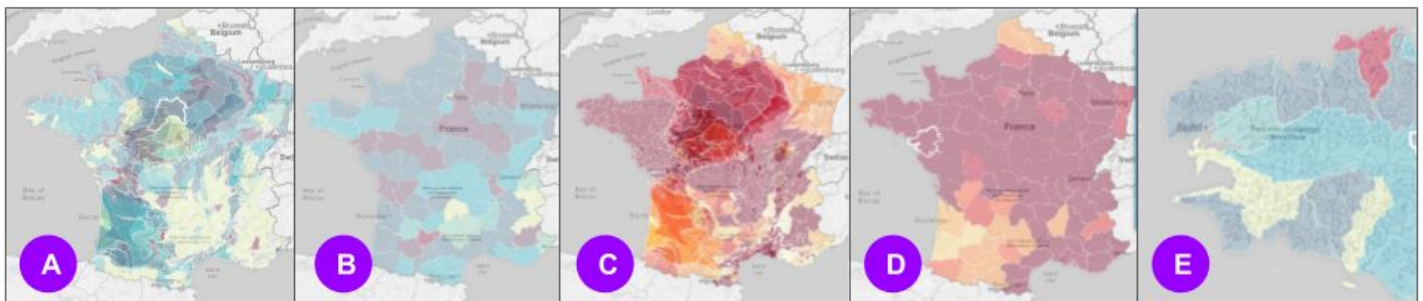
L'utilisateur est placé dans son propre contexte géo-écologique : il connaît peu ou prou sa région, les rivières et lacs qui l'entourent, quel goût à l'eau qu'il boit tous les jours. Utiliser la cartographie comme outil principal de data visualisation permet à tout un chacun de **pouvoir se repérer** rapidement et **donner une réalité plus concrète aux données chiffrées**.

La visualisation de façon cartographique dans HydroViz permet de visualiser la présence de pesticides par concentrations moyennes totales mesurées ou bien selon une catégorie (fonction, famille ou dangerosité), le tout sur le découpage géographique de son choix (département ou nappe phréatique), et sur une année donnée. Les masses d'eau sont représentées avec un degré de transparence afin de représenter et faire comprendre à l'utilisateur que ces masses peuvent se superposer du fait de leurs niveaux de profondeur différents (avertissement par ailleurs repris en toutes lettres dans la légende).



Fonctionnalités de la cartographie

1. Slider temporel
2. Filtres / toute la France (voir légende suivante)
3. Contrôle des calques (voir légende suivante)
4. Echelles (couleurs et distances)
5. Fenêtre informative pour la zone sélectionnée
6. Lien vers le treemap pour la zone sélectionnée
7. Données de base sur les pesticides pour la zone sélectionnée
8. Informations sur la nappe d'eau sélectionnée
9. Onglets complémentaires dans la barre de navigation



Calques de l'outil cartographique

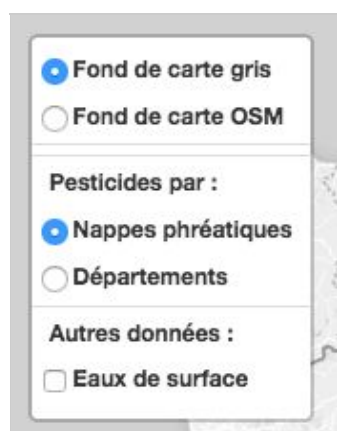
- A. Concentrations moyennes totales / par nappes phréatiques
- B. Concentrations moyennes totales / par départements
- C. Dénombrement des pesticides / par nappes phréatiques et par catégorie
- D. Dénombrement des pesticides / par départements et par catégorie
- E. Affichage (optionnel) du fond de carte des eaux de surface

Nous avons enrichi par nous-mêmes la base de données fournie avec les **données de dangerosité** en nous basant - pour le moment - sur un [rapport](#) de l'organisation mondiale de la Santé (WHO) recoupé par des informations tirées de la base de données [TOXNET](#) (faute d'avoir trouvé des bases de données propres à l'Europe facilement exploitables). Il nous semblait important de communiquer ce type d'information au grand public non spécialiste.

Lorsqu'une des catégories ou que le bouton "concentrations moyennes totales" est sélectionné (cf. **6** ou **2**), la légende (cf. **4**) correspondante apparaît. Le code-couleur de la légende (le rouge synonyme d'un plus grand risque, une couleur pastel de "sécurité") permet à l'utilisateur de focaliser rapidement sur les informations qu'il juge pertinentes. Plus d'informations sur les échelles dans le chapitre "[représentations et échelles](#)".



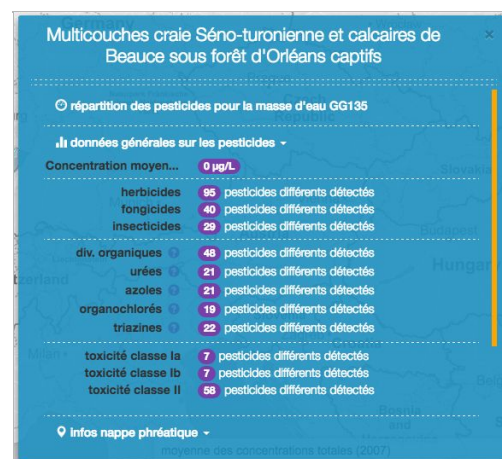
HydroViz offre la possibilité à l'utilisateur d'afficher ou d'alternier entre différents calques (cf. **3** : fenêtre de contrôle en bas à gauche), permettant ainsi de varier les fonds de carte ("fond gris" et "fond OSM") et surtout les entités géographiques de représentation des pesticides :



- Affichage **par départements** (cf. **B** et **D**) : c'est le niveau le plus intuitif, car il renvoie à un élément géographique commun.
- Affichage **par nappes phréatiques** (cf. **A** et **C**) : ce niveau est plus avancé que le précédent. S'il est moins évident de s'y repérer étant donné que les nappes peuvent se superposer, sa précision demeure meilleure.
- L'affichage des **eaux de surface** (cf. **E**) est également proposé en option. Bien que nous ne possédions pas encore les données relatives à la présence des pesticides dans celles-ci, nous avons l'intuition que ces données peuvent intéresser, ne serait-ce que pour se situer, ou parce que les nappes phréatiques et les eaux de surface peuvent parfois communiquer. La visualisation des données de contamination aux pesticides des eaux de surface serait un des chantiers futurs du développement d'HydroViz (voir chapitre "[évolutions possibles](#)" plus bas).

Enfin, un clic de l'utilisateur sur la zone (département ou nappe phréatique) de son choix permet d'afficher une boîte d'information (cf. **5**) contenant des détails sur les métadonnées relatives à l'entité géographique choisie, des données chiffrées sur les concentrations et le nombre de pesticides différents détectés classés par catégories, et enfin d'accéder à la vue « avancée » *treemap* (cf. **6** et [section suivante](#)).

Nous avons également ajouté depuis la phase 1 du concours un ensemble de boutons/liens en regard des différentes familles de produits chimiques. Ces boutons permettent à l'utilisateur d'être redirigés vers la fiche SANDRE de la famille de pesticide correspondante : par exemple en cliquant sur le bouton "?" à côté du label "Organochlorés" l'utilisateur ouvrira dans un nouvel onglet la fiche correspondante sur le [site SANDRE](#).



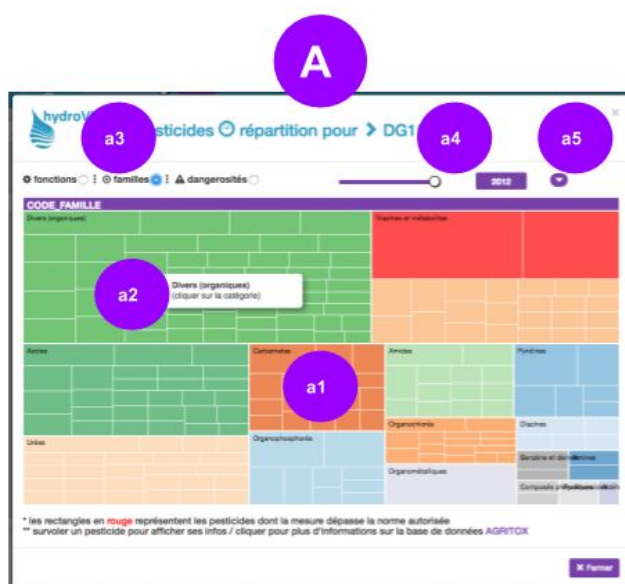
Bien que nous ayons généré un jeu de données géolocalisées pour les stations (cf fichier `stations_web_carto_topo.json` dans le répertoire `app/static/data/carton_web`) nous avons fait le choix éditorial de ne pas inclure de représentation de la localisation des stations de mesure sur la carte : en effet dans une approche qui s'adresse en priorité au grand public nous avons jugé cette information redondante avec la data visualisation des données par nappe d'eau. Cela n'aurait pas apporté beaucoup d'informations supplémentaires, et poserait également des questions de sécurité (une simple précaution dans un scénario où des personnes ou des entités mal intentionnées voudraient artificiellement corrompre les données, s'attaquer au matériel ou encore

rendre la station inutilisable). La probabilité d'un tel scénario serait peut-être à évaluer avant de proposer une telle fonctionnalité, et la sensibilité d'un sujet tel que la pollution aux pesticides pose à notre sens des questions de politiques publiques allant bien au-delà du pur exercice statistique.

• Le treemap

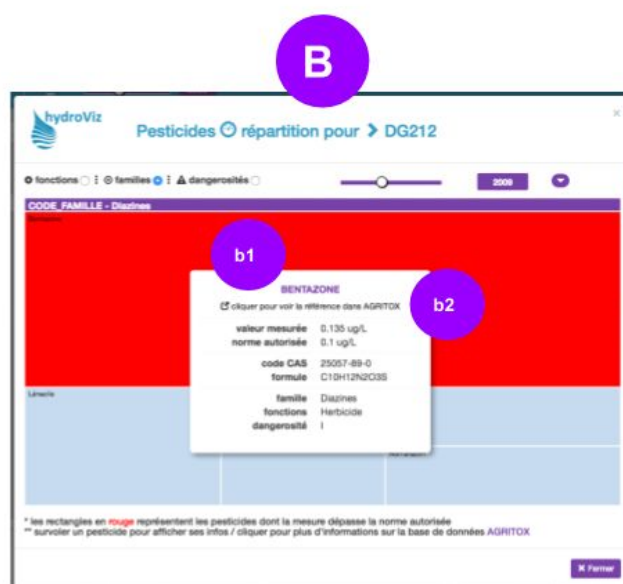
Le *treemap* est une visualisation hiérarchique permettant de mettre en évidence, dans un ou plusieurs groupes, les éléments prédominants. Dans notre cas, il s'agit donc de **représenter les différents pesticides, regroupés par catégorie** (fonction, famille, et dangerosité), **et par année**.

Chaque catégorie est "zoomable" via un clic afin d'accéder en détail aux caractéristiques de chaque pesticide. Un passage de la souris sur un pesticide affiche une bulle d'information contextuelle donnant les détails du pesticide (valeur mesurée, norme autorisée, fonction,...) et permet par un autre clic d'ouvrir sa fiche détaillée sur le site AGRITOX de l'ANSES s'il y est répertorié.



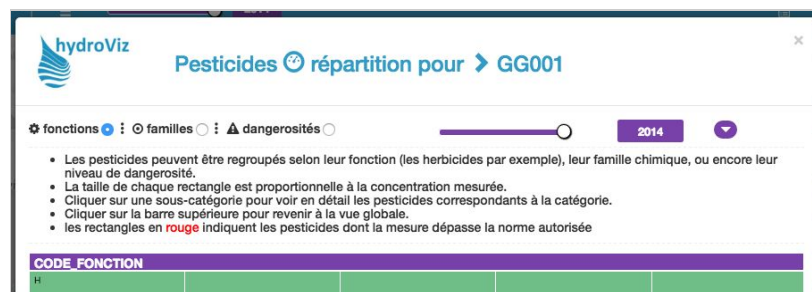
A - répartition globale de pesticides pour une catégorie donnée

- a1 - treemap des sous-catégories
- a2 - aide contextuelle
- a3 - sélection de la catégorie à afficher
- a4 - slider temporel
- a5 - rubrique d'aide



B - "zoom" sur une sous-catégorie

- b1 - caractéristiques du pesticide survolé
- b2 - lien (le cas échéant) à la page du pesticide survolé sur le site AGRITOX de l'ANSE



Une rubrique d'aide (cf. a5) peut également être dépliée, donnant plus d'indications sur l'utilisation de l'outil *treemap*.

Afin de répondre à l'ensemble des contraintes du concours nous avons dû procéder à certains choix dans l'implémentation de notre solution de data visualisation. Ces choix sont expliqués en détail dans les chapitres suivants ("[Traitement des données et algorithmes](#)", "[Licences des logiciels utilisés](#)", "[Documentation technique](#)"), toutefois les raisons suivantes nous ont servi de fil rouge durant toute la période de développement :

- **Conserver une ligne éditoriale**

L'application HydroViz a été conçue autour d'une ligne éditoriale claire : **s'adresser en priorité au grand public, en proposant des outils les plus intuitifs et didactiques possibles**, pour qu'il puisse avoir une vue d'ensemble de cette problématique complexe qu'est la pollution aux pesticides. Nous avons tenté de garder en tête cet aspect durant tout le développement, mais nous avons également fait un effort de communication (sur Twitter, Facebook, en envoyant des liens à des proches spécialistes ou non...) afin d'avoir des retours d'expérience sur tous les aspects de la solution que nous avons proposée et l'améliorer en continu.

Même si le code permettant à l'application de fonctionner est relativement élaboré pour qui n'est pas développeur et que les données possèdent en elles mêmes un certain degré de complexité, nous avons tout de même tenté de rendre l'interface (UI-UX) la plus dépouillée et épurée possible afin que l'outil puisse être pris en main par tout un chacun.

- **Contraintes de temps**

Afin de tenir les délais impartis nous avons concentré les efforts de développement sur les fonctionnalités que nous jugions centrales (*slider*, cartographie, *treemap*) et un certain nombre de "sous-fonctionnalités" (liens vers les bases de données telles que AGRITOX ou SANDRE, info-bulles...). L'idée était de proposer pour les dates de rendus **une application minimaliste mais prête à l'emploi** - une sorte de "proof of concept" - qui pourrait être ensuite améliorée ou enrichie de nouvelles fonctionnalités ou de nouveaux jeux de données après concertation avec les publics et des experts.

Nous avons listés plusieurs problématiques et fonctionnalités qui nous semblaient intéressantes d'approfondir, dans la perspective de la prolongation du projet HydroViz. Ces pistes de travail sont développées plus bas dans le chapitre "[Évolutions possibles](#)" : elles partent de l'idée de rendre un tel outil plus participatif, afin de le muer petit à petit en un réel outil d'aide à la prise de décision pour les collectivités, ou/et en un outil permettant une meilleure traçabilité des pesticides dans les eaux souterraines ou de surface, le tout afin qu'il puisse à terme être perçu comme un outil complet permettant de médiatiser cette problématique importante de santé publique.

- **Contraintes liées aux questions de propriété intellectuelle**

Les deux membres de l'équipe HydroViz possédant tous deux une culture et une pratique des logiciels libres ou de l'open source les [choix d'implémentations techniques](#) sont venus assez naturellement : Python, JavaScript, D3, Leaflet, étaient des outils dont nous avions un certain degré de connaissance et de maîtrise.

Nous possédons également tous deux **une sensibilité et des convictions d'ordre plus éthique sur l'ouverture des données et des codes sources**, convictions que nous traduisons chacun dans des activités différentes : dans un engagement associatif pour l'ouverture des données, dans la pratique du Do It Yourself, ou par notre implication dans des projets ouverts et citoyens par exemple.

- **Un projet en développement continu**

HydroViz est au final un projet qui a été **conçu et développé de manière la plus ouverte et transparente possible**, en cohérence avec nos convictions et nos compétences, tout en respectant l'ensemble des contraintes du concours. Il vise à demeurer un projet en constante évolution, ouvert aux critiques et aux propositions, et nous espérons qu'il s'enrichira au fil des demandes et des besoins.

Nous avons utilisé la totalité des données fournies dans le cadre du concours (fonds de carte et statistiques), auxquelles nous avons pris la liberté d'ajouter des données relatives à la dangerosité des pesticides (classées par niveaux de toxicité, source WHO). A l'aune de nos connaissances actuelles et dans le cadre d'une approche orientée grand public nous avons choisi de ne pas faire appel à davantage de modèles mathématiques, physiques ou autres (de diffusion de pesticides, d'interaction avec les eaux de surface ou avec l'air), sinon de nous consacrer à la pleine exploration des données à disposition.

De manière générale le choix a été fait de porter l'accent sur le facteur temps afin de constater dynamiquement mais aussi visuellement l'évolution de la pollution.

En étape de prétraitement ainsi qu'en utilisation "live", les données sont traitées et analysées avec la bibliothèque open source Python Pandas.

En amont les jeux de données originaux ont d'abord été formatés et intégrés dans des jeux spécifiques (objets Pandas). La technologie offerte par Python et la bibliothèque Pandas permettent de faire des opérations statistiques très rapidement sans altérer la base de données, ou encore de regrouper les informations dans des tables dédiées. Les données cartographiques d'origine ont quant à elles été optimisées en amont pour une utilisation web (GeoPandas et TopoJSON).

Enfin, les systèmes de requêtes client (IO) ont été pensés pour renvoyer au client le plus rapidement possible des données les plus légères et les plus synthétiques, optimisant le système pour une utilisation web. Les données les plus volumineuses (fond de carte des nappes phréatiques notamment) sont chargées en une seule fois en arrière-plan à l'ouverture de l'application. Ce chargement initial est "dissimulé" par l'ouverture d'une fenêtre popup d'introduction, rendant l'impression d'une navigation plus fluide.

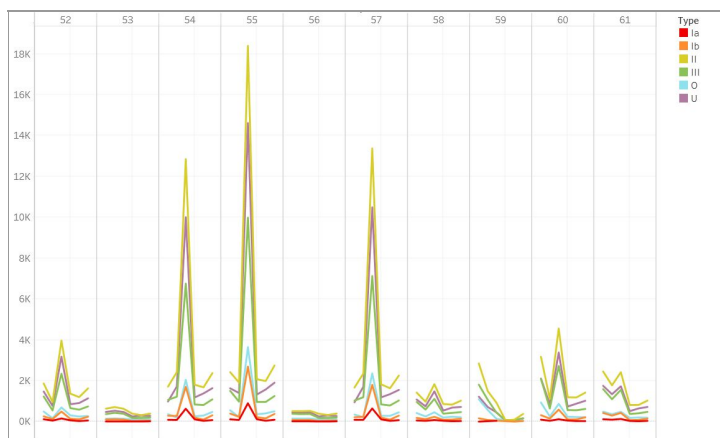
• Data mining / exploration préalable des données:

Dans un premier temps, nous avons parcouru les jeux de données statistiques avec le logiciel Tableau, et les données géolocalisées avec GeoPandas, avec le logiciel de SIG open source QGIS ainsi que MapShaper. Nous avons parcouru les données sans a priori, sans idée préconçue de ce que nous cherchions. Fidèles à notre démarche, notre but était alors de découvrir et de nous approprier les données dans une posture de néophytes. Cette étape nous a alors permis de tester plusieurs options de data visualisation et de nous familiariser avec les lexiques propres aux données de l'ADES/SANDRE. Peu à peu nous avons ainsi pu nous projeter dans les dimensions du quotidien, plus familières : le temps et l'espace.

Le temps, car il symbolise le changement et permet de rendre compte d'une évolution, celle de la présence des pesticides. L'espace, car il est celui dans lequel nous naviguons. Comme nous l'avons dit plus haut il nous est rapidement apparu que le concept de "station", aussi précis qu'il soit, risquait de ne pas "parler" au grand public et posait potentiellement des questions de sécurité. En revanche, la notion de masse d'eau, de ville ou de département semblaient être des notions plus communes et intelligibles, et rendaient mieux l'idée d'un continuum et d'une diffusion des polluants sur le territoire.

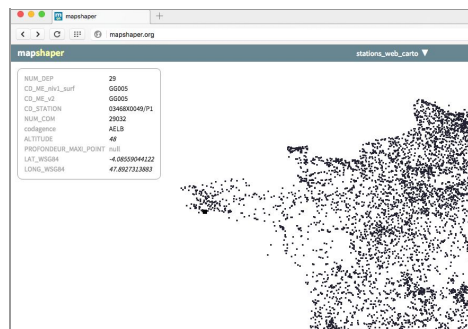
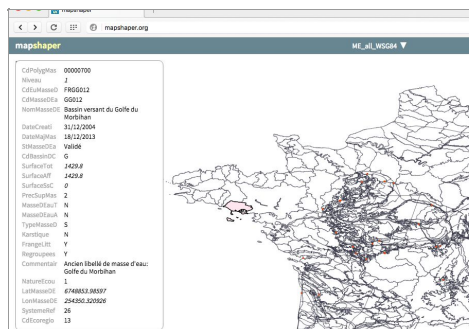
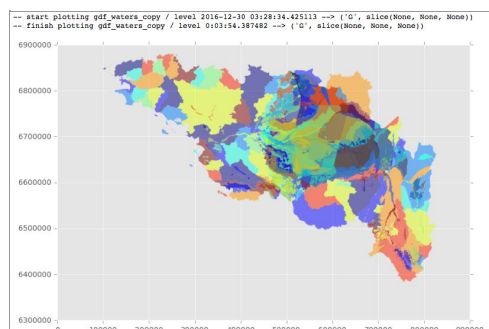
Si nous avons pu constater des tendances, des endroits géographiques davantage touchés que d'autres (la région de la Lorraine, ou le département de l'Hérault en première ligne), nous nous sommes en revanche trouvés incapables de pouvoir l'expliquer (n'étant ni l'un ni l'autre hydrologues). Au lieu de risquer de provoquer une confusion chez l'utilisateur, en lui proposant soit des graphiques sans pouvoir y adjoindre une explication plausible, soit des hypothèses explicatives ou des modèles sans base scientifique réelle, nous avons opté pour la solution de représenter les données (mesures de concentrations ou dénombrement des pesticides) en collant au plus près aux données d'origine.

Voici quelques extraits des explorations préalables des données que nous avons effectuées avant de réellement commencer à concevoir et développer l'application HydroViz.

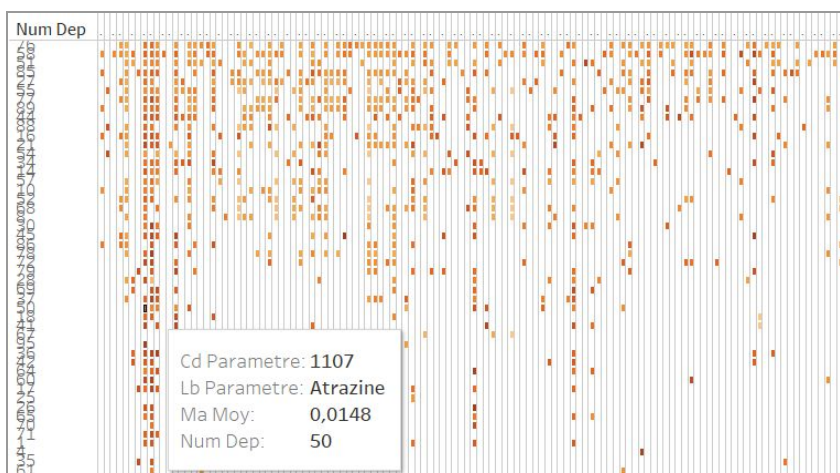


En abscisse, nombre d'éléments présents par type de dangerosité;
en ordonnée, double axe département / temps.
Les pics ont lieu en 2009, mais il nous est impossible d'en identifier la cause.

Treemap représentant la répartition hiérarchique de pesticide de toxicité "Ia" (les plus dangereux) par département



Exploration préalable sur GeoPandas et MapShaper : des fonds de carte et des données géolocalisées (masses d'eau et stations).



Présence des pesticides par département, classés par Code Paramètre.
Un code couleur plus sombre indique une forte concentration moyenne.

Les opérations appliquées aux jeux de données originaux à des fins de production sont les suivantes :

• **Prétraitement et de formatage préalable des données :**

Au vu de quelques soucis techniques et à la lecture de certains échanges sur le forum du concours concernant les jeux de données source au format .csv, nous avons fait le choix d'utiliser comme matériel source uniquement les fichiers .xlsx (de type `ma_qp_fm_rcsrco_pesteso_XXXX.xlsx` et `moy_tot_quantif_XXXX.xlsx`) pour les données de mesure de concentrations. Les fichiers sources originaux sont stockés à part dans le répertoire `.app/static/data/stats`.

Les différents tableaux .xlsx de mesures de pesticides (concentrations moyennes totales et concentrations pesticides par pesticides) sont nettoyés, copiés, puis fusionnés afin de produire plusieurs fichiers .csv (plus rapides à lire par Pandas), dont deux tables principales, qui seront ensuite consommées par l'application. Les fichiers destinés à une consommation web sont stockés à part dans le répertoire `.app/static/data/stats_web`. Les deux tables principales sont :

- une table des mesures des pesticides et concentrations moyennes totales (lignes) par code masse d'eau (colonnes) ;
- une table des mesures des pesticides et concentrations moyennes totales (lignes) par départements (colonnes).

Données statistiques

Les opérations détaillées dans le présent paragraphe se réfèrent aux scripts du fichier `pesticides_analysis_03.ipynb`, servant à compiler, nettoyer, préparer les données originelles en vue de leur consommation par l'application Hydroviz.

Les différents jeux de tableaux de mesures et les informations sur les stations de mesure sont d'abord lus et regroupés en plusieurs objets Pandas. Les informations de toxicité sont alors intégrées, et les masses d'eau sont indexées en fonction des stations et départements qui leur correspondent.

Les moyennes calculées pour les masses d'eau souterraines sont obtenues en faisant la moyenne des mesures des stations qui possèdent des données pour la masse d'eau considérée. A cette fin le script de préparation des données aboutit à l'écriture du fichier `AV_ME_web.csv` dans le répertoire `.app/static/data/stats_web`.

Le jeu complémentaire `AV_dpt_web.csv` généré et visant à afficher les moyennes selon les départements procède du même principe que précédemment : les données affichées pour les départements sont obtenues en faisant la moyenne des mesures des stations situées dans le département considéré.

Données géographiques (fonds de carte)

Les masses d'eau possédant strictement les mêmes codes ("CdMasseDEa") ont été regroupées dans des mêmes entités géométriques pour optimiser l'affichage. Les fichiers shapefile ont été transformés en fichiers [TopoJSON](#) (format remarquable créé par M. Bostock, créateur de D3.js), leur géométrie a été simplifiée pour un gain de poids considérable, mais cela tout en conservant la topologie de l'ensemble. Une projection mercator a été calculée sur les fichiers TopoJSON pour une utilisation dans Leaflet (crs_WSG84). Ces transformations ont été faites avec GeoPandas et [MapShaper](#) (logiciels tous deux ouverts).

- **Intégration de bases de données supplémentaires**

Dangerosité des produits

Nous nous sommes basés des informations issues du [site de l'Organisation mondiale de la santé](#), recoupées par des informations trouvées sur le site [TOXNET](#), pour retrouver le niveau de dangerosité des pesticides. Nous avons - pour le moment - fait ce choix faute de trouver une base de données européenne dans un format convenable pour l'analyse. La base de donnée que nous avons donc généré pourra être très simplement changée si nécessaire, cette opération ne nécessitant que de mettre à jour les tables grâce au script Jupyter `pesticides_analysis_03.ipynb` : voir plus bas le chapitre "[documentation technique](#)", § "[Préparation des données / intégration de nouveaux jeux de données](#)".

Eaux de surface

Le fond de carte des eaux de surface provient de la plateforme officielle [datagouv.fr](#). Ce fond de carte SIG a été lui aussi prétraité et optimisé pour une utilisation web avec MapShaper afin de le convertir en un fichier TopoJSON : cf. fichier `rivieres_lessFields_009_017.json` dans le répertoire `./app/static/data/carto_web`. Nous avons choisi d'inclure cette base dans la perspective d'une intégration future dans le même outil HydroViz des données de pollution aquatique, qu'elle soit de surface ou souterraine.

- **Sélection et analyse des données**

Requêtes côté client

Les requêtes se font de manière asynchrones entre le serveur et le client via SocketIO. Cette solution permet de garder en cache les fonds de carte et un certain nombre de paramètres dans les scripts javascript pour les requêtes et l'affichage des cartes ou des tableaux.

Analyse côté serveur

Les algorithmes de sélection et d'analyse des données sont écrits en Python et stockés dans le répertoire `./app/scripts`. Les données destinées à une consommation web (tableaux .csv dans le répertoire `app/static/data/stats_web`) sont préchargées une seule et unique fois lors de l'initialisation du serveur (local ou cloud) et gardées en mémoire sous forme d'objets Pandas non altérables (se référer à l'ensemble des scripts du fichier `load_data.py`).

Des fonctions généralistes ont été écrites afin de bénéficier de toute la puissance de Pandas de manière dynamique (fichier `get_data.py`). En fonction des requêtes envoyées par le client ces scripts permettent d'opérer des "slices" dans les données brutes (sélection par pesticides, par année, ...) de manière non-spécifique à partir d'un seul objet-sélection : une seule et même "classe" Python nommée `GetDataSlice`.

Les scripts écrits (donc l'objet-sélection Python) du fichier `get_data.py` sont appelés depuis le fichier `views.py` : depuis le fichier `views.py` les objets Pandas sont analysés (dénombrement ou min/max par exemple), puis transformés en objets JSON, et finalement envoyés de manière asynchrone via SocketIO au client afin d'être transformés/visualisés par D3 ou Leaflet. Les données consommées par la cartographie ou par les treemaps proviennent de deux fonctions différentes écrites dans `views.py` (`def send_AV_slice()` pour la carto, et `def send_AV_tree()` pour le treemap), mais c'est toujours la même "classe" `GetDataSlice` qui est appelée au final depuis les scripts du fichier `get_data.py`.

Les opérations de dénombrement des pesticides ignorent les valeurs inexistantes (valeurs telles que "blank", None, Nan) ainsi que les valeurs nulles (strictement égales à 0.0). Se référer à la fonction Python/Pandas `AV_counts_by_func_fam_type()`, ligne 195, dans le fichier `get_data.py` (situé dans le répertoire `./app/scripts`)

Les données sont consommées côté client "en l'état" par les scripts Javascript (Leaflet et D3), évitant ainsi tout calcul agrégatif supplémentaire : les tâches sont donc compartimentées, les tâches de type calcul statistique sont "réservées" aux scripts en Python, les fonctions de visualisation aux scripts en javascript.

Représentation et échelles

Les pesticides dont la concentration donne une valeur nulle ou est inexistante sont automatiquement ignorés dans le *treemap* (calculant alors une aire du rectangle nulle). Se référer à la fonction globale Javascript/D3 `makeTreeMap()`, lignes 416-661, dans le fichier `treemap_c.html` (situé dans le répertoire `./app/templates`)

Le choix a été fait d'utiliser deux échelles logarithmiques statiques : l'une pour les mesures de concentrations (nuances allant du jaune clair, au bleu clair, jusqu'au pourpre) ; l'autre pour les mesures de dénombrement de pesticides (nuances allant du jaune clair au rouge foncé). Le choix de ne pas utiliser une délimitation par quantiles mais des valeurs fixes (valeur minimale, valeur "stop", et valeur maximale restant toujours les mêmes) permet une comparaison plus évidente entre les mesures d'une année sur l'autre pour l'utilisateur.

Le choix d'utiliser des échelles logarithmiques permet également de "caler" des couleurs sur des valeurs clés ou valeurs "stop" (0,1 µg/L pour les concentrations, 50 pesticides différents détectés pour le dénombrement par exemple) tout en conservant des valeurs maximales parfois très largement supérieures.

Se reporter aux fonctions Javascript/Leaflet `refreshMap()`, `refreshTopoLayer()`, `refreshLegend()`, `handleLayer()`, `chooseColorScale()`, dans le fichier `map.html` (situé dans le répertoire `./app/templates`) ; ainsi qu'aux variables `min/stop/max` et couleurs dans le fichier de configuration de l'application `app_settings.py` (situé dans le répertoire `./app/scripts`)

Cette architecture permet de minimiser la quantité de code écrit tout en rendant les scripts les plus polyvalents possible (non-spécifiques), et de respecter l'intégrité des données initiales. Ainsi l'application est plus "élégante" et plus facilement adaptable à de nouveaux jeux de données et à l'implémentation de nouvelles fonctionnalités.

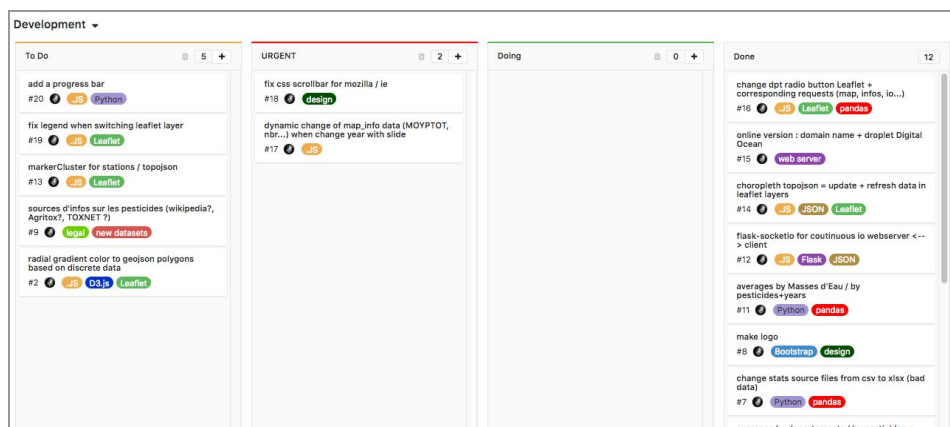
Cette architecture générale permet également de compartimenter les tâches de développement et de maintenance du code, dans la perspective où l'application serait amenée à être enrichie et développée par des équipes plus nombreuses.

La totalité du code est en open source, téléchargeable et consultable à l'adresse suivante :

https://gitlab.com/Julien_P/concours_pesticides

Les outils de gestion du *workflow* en méthode agile (tâches, *issues*...) sont à disposition ici :

https://gitlab.com/Julien_P/concours_pesticides/boards



En l'espace d'environ 5 semaines de travail intensif nous avons ainsi exploré, nettoyé et enrichi les données, conçu l'architecture et le design d'une application évolutive et ouverte, intégré les principales fonctionnalités, et finalement documenté et mis en ligne un site fonctionnel et ouvert : <http://www.hydroviz.fr>.

Toutefois nous avons dû faire des choix dans l'implémentation des fonctionnalités d'HydroViz. L'application a été développée afin d'être aisément évolutive. Ainsi, même si nous n'avons pu les implémenter, nous gardons en tête la **possibilité d'intégrer à l'avenir les fonctionnalités et les améliorations suivantes**, lesquelles sont pour la plupart issues de retours d'utilisateurs (proches, journalistes, chercheurs, ...) :

- **Cartographie des concentrations de pesticides pris un à un** (par concentration mesurée ou delta par rapport à la norme) : pour l'instant les niveaux de couleurs affichés sur la carte correspondent soit à la concentration moyenne totale mesurée ("MOYPTOT"), soit au nombre de pesticides différents trouvés pour une sous-catégorie donnée ("famille/Azoles" par exemple). Afficher les niveaux de concentrations pour chacun des pesticides pris un à un permettrait des recherches plus fines encore.
- **Mise à jour des données de toxicité** avec une base de données propre à la réglementation européenne.
- **Intégration des budgets des collectivités et institutions ayant des missions relatives à la qualité des eaux** : ces données permettraient d'évaluer plus finement le rapport entre les besoins (concentrations de pesticides) et les moyens mis en oeuvre par les pouvoirs publics pour assurer la mise aux normes et la non-dangerosité des réserves d'eau douce.
- **Outils visant une approche participative** : forum, formulaires, intégration aux réseaux sociaux, le tout permettant de faire "remonter" des informations et des données de manière plus décentralisée
- **Concentrations de pesticides dans les eaux de surface** : à la condition d'obtenir les données correspondantes nous serions en mesure de les intégrer dans HydroViz relativement rapidement.
- **Un outil de sélection des nappes par niveau de profondeur.**
- **Données d'utilisation des pesticides dans le secteur agricole** : de la même manière que pour les eaux de surface nous avons trouvé des [fonds de carte SIG concernant les parcelles agricoles](#) (registre agricole). Si nous avions à disposition des données sur la consommation des pesticides nous serions à la fois en mesure de visualiser / mettre en perspective les niveaux de contamination avec l'utilisation de ces pesticides.
- **Données sur les fournisseurs de pesticides** : dans le prolongement du paragraphe précédent il serait intéressant d'avoir les catalogues des fournisseurs afin d'améliorer la traçabilité des produits détectés.

Un onglet intitulé "vos retours" dans la barre de navigation synthétise ces idées issues de notre *crowdsourcing*.



HydroViz est entièrement développé en open source.

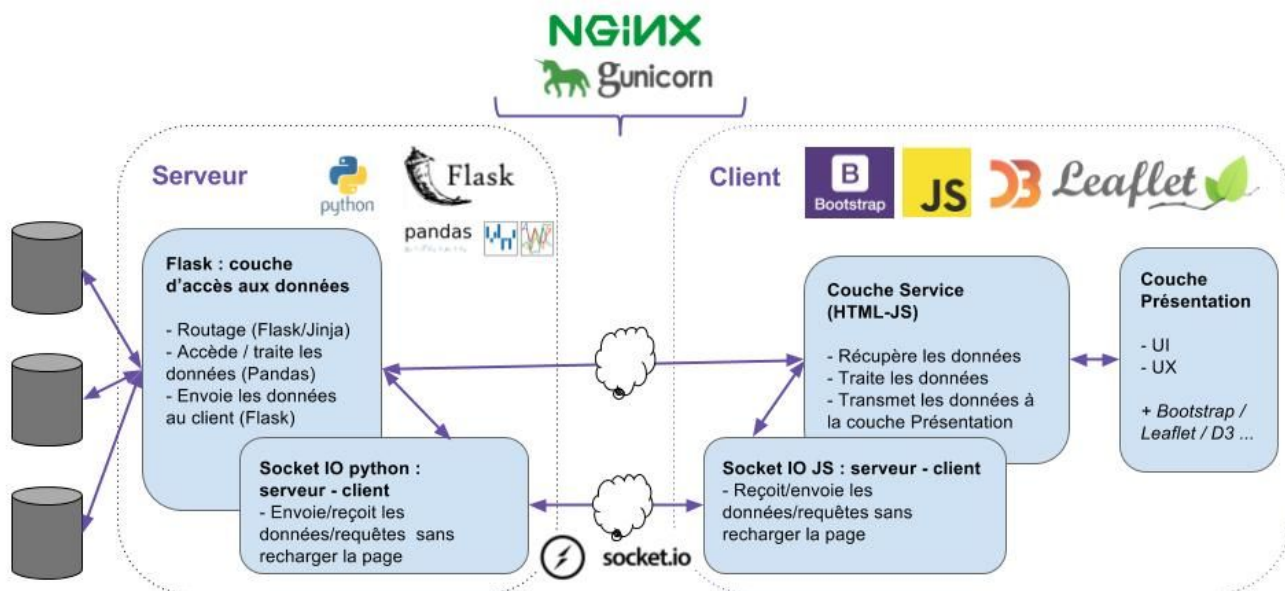
L'application est publiée sous licence [GNU GPL](#) sur la plateforme [GitLab](#).



Nous avons fait le choix d'une licence ouverte GNU GPL car elle nous paraissait à la fois plus permissive, plus simple, et moins contraignante que d'autres telles que les licences MIT, BSD ou Creative Commons en termes de réutilisation du code à des fins commerciales ou non. Ce choix s'explique également par le fait qu'une licence GNU GPL nous semblait plus à même de respecter sans ambiguïté et globalement l'ensemble des obligations légales des licences des logiciels utilisés (listées ci-après).

• Architecture de l'application

L'application est principalement écrite en Python et en JavaScript : le serveur est développé avec Flask, les requêtes client-serveur avec SocketIO et flask-SocketIO, l'analyse et le nettoyage de données avec les bibliothèques Python Pandas, GeoPandas et Jupyter.



- [Python](#) : langage de programmation open source (OSI-approved open source license)
- [Flask](#) : microframework en Python sous licence BSD créé par Armin Ronacher et alii.
- [Pandas / GeoPandas / Numpy](#) : bibliothèques Python pour l'analyse de données et le calcul scientifique (licence BSD)
- [JavaScript](#) (et JQuery) : langages de programmation
- [SocketIO](#) / [flask-socketIO](#) : requêtes asynchrones serveur-client (en Python et javascript, licence MIT)

• Design de l'application

Les outils de data visualisation sont principalement : Bootstrap, D3.js, et Leaflet. Le design du logo d'HydroViz a été fait avec le logiciel libre Inkscape.

- [Bootstrap](#) : framework client open source (licence MIT)
- [D3.js](#) (Data Driven Documents) : bibliothèque de data visualisation (Copyright 2010-2016 Mike Bostock all rights reserved, avec autorisation de modifications et de redistribution)
- [Leaflet](#) : bibliothèque de cartographie en javascript (Copyright (c) 2010-2016, Vladimir Agafonkin / Copyright (c) 2010-2011, CloudMade All rights reserved, avec autorisation de modifications et de redistribution)
- [FontAwesome](#) : bibliothèque d'icônes (licence MIT)
- [Inkscape](#) : Inkscape est un logiciel libre de dessin vectoriel sous licence GNU GPL. Il gère des fichiers conformes avec les standards XML, SVG et CSS du W3C.

• Bases de données (sources)

Les données servant à la datavisualisation ont comme sources principales : Etalab (portail open data national), Open Street Map. Les données ont été préparées en amont pour une consommation web avec les bibliothèques Python Pandas, geoPandas citées plus haut en utilisant l'outil Jupyter lors de la préparation des scripts.

- [Etalab](#) : portail opendata
- [Open Street Map](#) : fonds de cartes (license ODbL)
- [Jupyter](#) (optionnel) : outil notebook Python (Copyright (c) 2015, Project Jupyter, avec autorisation de modifications et de redistribution)

• Code source et hébergement

Le code source est en open source sur la plateforme GitLab. L'application est hébergée sur Digital Ocean. Les services de proxy et web utilisés sont Nginx et Gunicorn.

- [GitLab](#) : plateforme libre de partage du code source (licence MIT)
- [Digital Ocean](#) : hébergement cloud sur serveur Ubuntu Ubuntu 14.04.5 x64 (2 CPU / 4 Go)
- [Nginx](#) : logiciel libre de serveur Web (ou HTTP) ainsi qu'un proxy inverse (Copyright (C) 2002-2017 Igor Sysoev, Copyright (C) 2011-2017 Nginx, Inc. All rights reserved, avec autorisation de modifications et de redistribution)
- [Gunicorn](#) : logiciel libre serveur Python WSGI HTTP pour UNIX (2009-2016 (c) Benoît Chesneau / benoitc@e-engura.org 2009-2015 (c) Paul J. Davis / paul.joseph.davis@gmail.com)

• Mentions légales

Site à but non lucratif

Coordonnées du responsable du site :

Julien Paris, 28 rue de Gigant, 44100 Nantes

T: +33 6.83.65.84.91

E: hydroviz.fr@gmail.com

Site: www.jpylab.fr

Siret: 822 968 699 00014

Coordonnées de l'hébergeur :

Digital Ocean

101 Avenue of the Americas 10th Floor

New York, NY 10013

T: (123) 456-7890

M: legal@digitalocean.com

* Se reporter également au fichier README en ligne sur le repo GitLab
(https://gitlab.com/Julien_P/concours_pesticides)

• Compabilité des navigateurs

- **HydroViz a été testé sous les navigateurs suivants :**
 - Chrome, Opera, Firefox, Safari
-

• Pré-requis techniques

- **Bibliothèques globales :**
 - Python 2.7
 - Librairies Python : Pandas, geoPandas, flask-socketio
 - **Traitement et nettoyage préalable des données :**
 - Jupyter (optionnel)
 - **Installation sur serveur :**
 - NGINX
 - Gunicorn (Python)
 - Eventlet (Python)
 - Configuration serveur utilisé : ubuntu 14.04 x64 | 4 Go RAM minimum
-

• Préparation des données / intégration de nouveaux jeux de données

- Ajouter les nouveaux jeux de données (fichiers .xls) dans le répertoire `./statics/data/stats`
- Lancer le script `pesticides_analysis_03.ipynb` avec *Jupyter*
- Dans le script `pesticides_analysis_03.ipynb` :
 - Changer la variable `copies_done` de `True` à `False` ;
 - Ajouter la nouvelle année à la liste `years` ;
 - Ajouter le nom du fichier .xls dans les listes correspondantes ;
- Lancer le script Jupyter (qui met à jour les fichiers destinés à une consommation web dans le répertoire `./app/static/data/stats_web`)
- (pour une utilisation locale dans un environnement virtuel) relancer si besoin le serveur flask dans le terminal :

```
(venv)$ python run_pesticides.py
```

- (pour une utilisation sur un serveur physique) relancer *gunicorn* :

```
$ pkill gunicorn  
$ gunicorn --bind 0.0.0.0:5000 --timeout=120 --workers=1 --worker-class eventlet  
wsgi:app &
```

• Utilisation locale

- Cloner le projet *hydroviz* depuis gitlab :


```
$ git clone git@gitlab.com:Julien_P/concours_pesticides.git
```

- installer, créer et activer un environnement virtuel :

```
$ pip install virtualenv  
$ sudo virtualenv venv  
$ source venv/bin/activate
```

- Installer les bibliothèques Python (Flask, pandas, etc...) dans l'environnement virtuel :

```
(venv)$ pip install -r requirements.txt
```

- Lancer hydroviz en "debugging mode" :

```
(venv)$ python run_pesticides.py
```

- Dans le navigateur ouvrir l'adresse :

```
http://127.0.0.1:3000
```

• Serveur physique (cloud)

- Mettre à jour ubuntu :

```
$ sudo apt-get update
```

- Installer GIT sur le serveur :

```
$ sudo apt-get install git
```

- Cloner le projet hydroviz depuis gitlab :

```
$ mkdir apps  
$ cd app  
$ git config --list  
$ git init  
$ git clone git@gitlab.com:Julien_P/concours_pesticides.git
```

- configurer le SSH de votre serveur...

- Configurer le *firewall* du serveur pour socketIO (port 5000), NGINX/Gunicorn (port 8000, www) :

```
$ sudo ufw allow www  
$ sudo ufw allow 8000  
$ sudo ufw allow 5000  
$ sudo ufw enable  
$ sudo apt-get update  
$ sudo apt-get install ntp
```

- Installer NGINX sur le serveur :

```
$ sudo apt-get install nginx  
$ service nginx restart
```

- Installer Python, PIP, et les bibliothèques :

```
$ sudo apt-get install python-pip python-dev  
$ pip install -r requirements.txt  
$ pip install gunicorn  
$ pip install eventlet
```

- Configurer NGINX (reroutage du port 5000 à la racine) :

```
$ cd ~/etc/nginx/sites-enabled`
```

- Créer le fichier de configuration NGINX pour hydroviz

```
$ sudo vi hydroviz  
ESC + i
```

- copier/coller dans le fichier de configuration NGINX les *settings* suivants :

```
# configuration containing list of application servers  
upstream app_server {  
    server 0.0.0.0:5000 fail_timeout=0;  
}  
# configuration for Nginx  
server {  
    # running port  
    listen 80 default_server ;  
    server_name yourdomain.com ;  
    # Proxy connection to the application servers  
    location / {  
        proxy_pass http://app_server ;  
        proxy_redirect off ;  
        proxy_set_header Host $http_host;  
        proxy_set_header X-Real-IP $remote_addr;  
        proxy_set_header X-Forwarded-For $proxy_add_x_forwarded_for;  
        proxy_set_header X-Forwarded-Host $server_name;  
    }  
}
```

- Enregistrer le fichier de configuration NGINX pour hydroviz :

```
ESC + :wq + ENTER
```

- Tester les erreurs de syntaxe en tapant :

```
$ sudo nginx -t
```

- Redémarrer NGINX afin de prendre en compte la nouvelle configuration :

```
$ sudo service nginx restart
```

- Lancer l'application : aller au même niveau que le fichier `wsgi.py` et démarrer l'application avec Gunicorn :

```
$ cd apps/concours_pesticides  
$ gunicorn --bind 0.0.0.0:5000 --timeout=120 --workers=1 --worker-class eventlet  
wsgi:app &
```

- (si nécessaire : arrêter le serveur gunicorn) :

```
$ pkill gunicorn
```

Ces informations sont données à titre indicatif, et les modalités d'installation et d'utilisation peuvent varier selon les systèmes d'exploitation et le matériel utilisés. La présente documentation technique est à l'image du projet elle aussi en développement continu et nous sommes ouverts au signalement de toute erreur ou demande de précision permettant de l'améliorer.

L'équipe HydroViz

Julien Paris



Architecte DPLG, chercheur en sciences de l'information et de la communication (ex-doctorant CNRS en Turquie), M2 pro gestion de projets culturels (Paris I Panthéon La Sorbonne). Actuellement chercheur et développeur indépendant en data visualisation et data analysis

Site personnel : <http://www.jpylab.fr/>

Compétences informatiques :

Python (dev. web *full stack*, Pandas, géométrie analytique...)
Systèmes d'information géographiques (QGIS, uDig, Gephi...)
Design graphique (InkScape, suite Adobe, ...)
Design 3D (Blender, AutoCAD, ArchiCAD, ...)
Javascript (D3, Leaflet), Méthodes agiles et développement continu (git)
Bases de données NoSQL (MongoDB)

Centres d'intérêt :

data visualisation, open data citoyen & décentralisé, théorie des graphes
résilience et métabolisme urbain, projet "fab city"
fablabs & fabrication collaborative, piles microbiennes DIY
mathématique des origamis, découpe CNC et laser

Langues étrangères : anglais (courant), espagnol (courant), turc (courant)

Contact : +33 6 83 65 84 91 | jparis.py@gmail.com | [@jparis_py](https://twitter.com/jparis_py) (twitter)

Missions sur le projet HydroViz :

data mining | conception | développement | déploiement
design graphique | UI-UX | formalisation

Florian Melki



Diplômé de l'UTC en IHM avec une spécialisation Philosophie, Technologie et Cognition. Actuellement ingénieur de recherche pour l'école Polytechnique de Nantes, spécialisé en data mining et data visualisation dans le cadre d'un projet ANR

Site personnel : <https://www.linkedin.com/in/florian-melki-26842718>

Compétences informatiques :

Dev. web *full stack* Javascript (nodeJs, D3, Leaflet...)
Base de données relationnelles (Sql Serveur, mySql) et NoSql (MongoDb)
Développement continu (git)
Conception 3D avec WebGL et Unity3D (débutant)
Fouille de données avec Tableau et Gephi
Gestion de projet

Centres d'intérêt :

data visualisation, musique (guitare, piano, MAO), DIY (montage de pédales pour guitare, projet personnel Arduino), sensibilité à l'upcycling et la lutte contre l'obsolescence programmée

Langues étrangères : anglais (courant), allemand (intermédiaire)

Contact : +33 6 33 88 00 64 | florian.melki@gmail.com | [@FloDataviz](https://twitter.com/FloDataviz) (twitter)

Missions sur le projet HydroViz :

data mining | formalisation

Les membres de l'équipe HydroViz sont tous deux des représentants de ce que l'on désigne aujourd'hui comme des "travailleurs créatifs". Nous sommes empreints d'une pratique et d'une culture des valeurs de l'open source et du travail collaboratif. La question s'est ainsi posée à l'échelle de ce projet, c'est-à-dire un projet en développement continu (méthode dite "agile"), de savoir comment mettre en cohérence d'une part nos pratiques et nos valeurs, avec d'autre part les contraintes propres au concours et les contraintes qu'il induisait. Cet aspect de la vie du projet HydroViz nous a semblé suffisamment instructif pour souhaiter le partager ici, en conclusion de ce rapport valant pour bilan.

• Contraintes et convictions

Le présent concours délimite un certain nombre d'impératifs (de délais, de rigueur, d'efficacité, de créativité, de partage, mais aussi de prises de risques) mais rien ne peut établir à l'avance la façon dont une dynamique de groupe se déroule. *A fortiori* encore moins dans une équipe où les membres se considèrent comme des pairs et non dans une vision hiérarchique. On ajoutera qu'étant donné nos propres situations respectives dans l'équipe (un membre *freelance* libre de son temps, l'autre membre salarié avec un enfant en bas âge) et la période de vacances sur laquelle le concours se déployait, le temps que chacun pouvait consacrer au développement de ce projet était dès l'abord déséquilibré. Pas de "chef" donc, mais pas d'association à part égale non plus.

Nous avons fait un choix d'ordre avant tout éthique : celui d'établir comme principe que nous nous considérions comme pairs dans l'élaboration de ce projet, du début à la fin. Cela posé il fallait aussi prendre en compte certaines différences de fait, puis tenter de les analyser en profondeur et simultanément : c'est-à-dire d'un point de vue à la fois politique, éthique, pratique, productif. Le but que nous nous sommes fixés dans le cadre de ce concours était d'inventer et d'expérimenter à notre échelle un modèle "juste" de répartition et reconnaissance du travail, la plus cohérente possible avec nos convictions respectives ou/et partagées : **le "travail créatif" à visage humain en somme.**

• Prendre le temps de penser la valeur et la relation au travail

Nous avons donc pris sur le temps de ce projet, déjà serré, un temps à part pour penser non pas le pur développement technique de l'application mais bien **le développement et la confrontation de nos pratiques, de nos idées et de nos valeurs**. Cette réflexion recouvre des champs aussi divers que l'open source, le travail collaboratif non hiérarchique, la place des travailleurs créatifs dans l'économie du numérique, la valorisation du travail fourni, l'engagement dans des projets innovants et expérimentaux, la prise en compte de nos réalités sociales, et celle de la complexité variable des différentes tâches du *workflow* du projet HydroViz.

Pour élargir la réflexion, il nous semble en effet qu'on ne peut plus considérer aujourd'hui le travail de développement "créatif" de manière homogène. Il est certes exigé du "travailleur créatif" d'être polyvalent et réactif, mais les situations (âge, diplômes, éventail des compétences, vie personnelle, expériences professionnelles, temps libre) sont forcément différentes d'un individu à l'autre. Nos propres expériences professionnelles nous poussent à penser que les mécanismes de prises de décision en entreprise ont parfois du mal à prendre en compte la pluralité des profils d'individus polyvalents. En conséquence il n'est pas rare que les différents individus impliqués dans ces projets puissent parfois éprouver une impression d'inégalité de traitement, qui de par son jeune âge, qui de par son absence de diplôme d'ingénieur, ou bien d'autres raisons encore. Peut-être la faute en revient-elle au manque d'outils, de temps pour la concertation, de méthodologie, au manque d'espaces d'expérimentation, ou encore à l'inertie de systèmes en place au sein desquels il est davantage demandé à l'individu de s'adapter au système plutôt que l'inverse.

• Expérimenter des méthodes et des outils de concertation

Modestement, à notre échelle et au fil de l'eau, nous avons cherché à tester sérieusement différents outils et méthodes de concertation. En d'autres termes nous nous sommes posés la question de savoir comment penser la part congrue de la réalité du travail "créatif" : quels **nouveaux modèles sociaux plus cohérents et plus**

égalitaires pourraient prendre en compte la complexité et les nouvelles manières de travailler dans une entreprise type “développement web”, tout en donnant un cadre pour intégrer et valoriser les ressentis et contextes sociaux mutuels ?

Nous sommes vite arrivés à la conclusion que nombre de facteurs sont à prendre en compte en profondeur et avec respect, tant qualitatifs que quantitatifs. Sans être exhaustifs ces facteurs vont de dimensions clairement mesurables telles que les compétences ou le temps de travail, à des dimensions possédant une part de subjectif comme la motivation, l'initiative, la créativité, la confiance... Si dans une méthode de management “traditionnelle” les critères pris en compte seraient en priorité ceux facilement mesurables via divers indicateurs clés de performance, nous avons choisi de conserver toutes ces dimensions (objectives comme subjectives) pour mener un exercice de bilan concerté du projet HydroViz. Ainsi s'il nous a fallu intégrer ce que cet exercice comprenait en termes de dialogue et d'auto-critique, il nous semble qu'il permettait de tempérer le poids de l'arbitraire.

Sans réduire toutes ces réflexions à un seul outil, voici à titre d'exemple un **support concret de concertation** - évolutif - que nous avons produit. Nous le modifions continuellement dans le but de prendre en compte à la fois les dimensions qualitatives, quantitatives, objectives et subjectives qui opèrent toutes au coeur du développement du projet HydroViz.

BILAN CONTINU HYDROVIZ (non contractuel) : REPARTITION DU TRAVAIL EFFECTUÉ
EXPERIMENTATION PRATIQUE D'UN MODELE SOCIAL DE CONCERTATION VISANT A MESURER LA VALEUR ET LE RESSENTI DU TRAVAIL CREATIF ET COLLABORATIF
 (document support concertation - proposition d'auto-évaluations)

Cet outil fonctionne selon le **principe de l'auto-évaluation et de l'évaluation concertée**, afin que soit décidé en commun le “poids” attribué à certaines tâches en fonction de leur complexité ou de leur importance supposée. Il contribue ainsi à déterminer à plusieurs le rôle de chacun dans la vie d'un projet complexe et multi-facettes tel qu'HydroViz. Cet outil de gestion de projet se doit d'être à l'image du projet : en constante évolution, inclusif, et n'a de sens et de valeur qu'une fois **inclus dans un écosystème d'outils plus vaste, et une démarche éthique plus globale**.

DESCRIPTION QUALI / QUANTI / COMPLEXITE		WORKFLOW PROJET
Initiative	relais de l'info, démarrage du projet	initiative du projet
développement technique	exploration et nettoyage des données, données supplémentaires	data mining
	créativité, recherches, fonctionnalités, intentions appli...	conception de l'application + archi
	pandas, geopandas, flask, flask-socketio, ...	dev python
	D3, leaflet, jquery, socketIO...	dev JS
	choix et implémentation du design, bootstrap, inkscape...	design UI-UX (css, html, graphique)
formalisation	domaine, serveur cloud,	déploiement système
RH	rédaction, intentions, relectures, mise en page, impression, réseaux sociaux...	rapports et supports de com
	gestion équipe, dev continue, audition, propositions, besoins, motivations?...	travail en équipe et contexte social
		PARTS RESPECTIVES DANS LA VIE GLOBALE DU PROJET

SANS PONDERATION (auto-évaluation, toutes les tâches ont un poids == 1)					AVEC PONDERATION (par évaluation concertée de la complexité des tâches)				
vvv									
WORKFLOW PROJET		Florian	Julien	/ famille	poids**	Florian	Julien	/ famille	
initiative du projet	*	70%	30%	11%	2.5	1.75	0.75	17%	Initiative
data mining	*	60%	40%		1.0	0.60	0.40		développement technique
conception de l'application + archi	*	15%	85%		1.5	0.23	1.28		
dev python		0%	100%	67%	2.0	0.00	2.00	57%	
dev JS		0%	100%		2.0	0.00	2.00		
design UI-UX (css, html, graphique)		0%	100%		1.0	0.00	1.00		
déploiement système		0%	100%		1.0	0.00	1.00		
rapports et supports de com	*	30%	70%	11%	1.5	0.45	1.05	10%	formalisation
travail en équipe et contexte social	*	40%	60%	11%	2.5	1.00	1.50	17%	RH
PARTS RESPECTIVES DANS LA VIE GLOBALE DU PROJET	9	23.9%	76.1%	100%	15.0	26.8%	73.2%	100%	

* pourcentages ouverts à la concertation (différents de 0% ou 100%), visant à exprimer à la fois le ressenti et la réalité de la charge de travail de chacun

** toutes les pondérations sont ouvertes à la concertation et visent à évaluer en commun à la fois la complexité des étapes du workflow, leur importance et leur ressenti

Démarche du projet HydroViz .	1
Principes de la data visualisation dans HydroViz .	2
Généralités	2
Le slider temporel	2
La carte interactive	3
Le treemap	5
Choix d'implémentation .	6
Conserver une ligne éditoriale	6
Contraintes de temps	6
Contraintes liées aux questions de propriété intellectuelle	6
Un projet en développement continu	6
Traitement des données et algorithmes .	7
Data mining / exploration préalable des données:	7
Prétraitement et de formatage préalable des données :	9
Données statistiques	9
Données géographiques (fonds de carte)	9
Intégration de bases de données supplémentaires	10
Dangerosité des produits	10
Eaux de surface	10
Sélection et analyse des données	10
Requêtes côté client	10
Analyse côté serveur	10
Représentation et échelles	11
Evolutions possibles .	12
Licences des logiciels utilisés .	13
Architecture de l'application	13
Design de l'application	14
Bases de données (sources)	14
Code source et hébergement	14
Mentions légales	14
Documentation technique * .	15
Compabilité des navigateurs	15
Pré-requis techniques	15
Préparation des données / intégration de nouveaux jeux de données	15
Utilisation locale	15
Serveur physique (cloud)	16
L'équipe HydroViz .	18
Julien Paris .	18
Florian Melki .	18
Une expérimentation entrepreneuriale et humaine sur le travail 2.0 .	19
Contraintes et convictions	19
Prendre le temps de penser la valeur et la relation au travail	19
Expérimenter des méthodes et des outils de concertation	19